

d'Angleterre, l'an 1681, qui lui est aujourd'hui fort avantageux. Les François ont eu sur la même baie, des établissemens pour le même commerce, qui leur a été aussi fort profitable. Ceux-ci, jaloux & mécontents du voisinage des Anglois, s'y font opposés de tout leur pouvoir. Ils ont été alternativement maîtres de cette baie. La dispute a été enfin terminée par la paix d'Utrecht, en faveur des derniers, qui y ont les *Factoreries*, ou *Forts de Churebil* au N. Ou., de *Kays* au S., d'*York* au S., de la *Nouv. Severne* au S. E., d'*Albanis* au S. E., de *Rupert* au S. E. Il faut que les profits que la Compagnie fait, soient bien grands, puisque les deux nations, qui s'en font souvent disputé la possession, ne se font point rebutées du froid extrême qu'il y fait, & qui, pendant sept ou huit mois, les retient, comme en prison dans leurs maisons; la neige y tombant ordinairement de dix, ou douze pieds de hauteur; la mer s'y glaçant presque à la même épaisseur. Ce pays ne fournit absolument rien pour les besoins des habitans de ces riches, mais malheureuses colonies.

La *Baie de Hudson* est ce grand golfe de la mer du Nord, entre la Nouvelle Bretagne & les Terres Arctiques. On dit que *Fridaie Anshild*, Danois, fut le premier qui la découvrit, en cherchant un passage par le Nord-Ouest, pour aller aux Indes Orientales; mais elle porte le nom de *Henri Hudson*, Anglois, qui y alla en 1612. dans le même dessein que le Danois. Il périt dans ce voyage. Depuis 1742. on a fait divers voyages dans cette mer, pour tâcher de découvrir ce qu'*Anshild* & *Hudson* ont cherché inutilement. Il semble néanmoins que les Anglois ne désespèrent pas d'y réussir.